

DÉCLARATION COMMUNE
DU PAPE PAUL VI ET DE L'ARCHEVÊQUE DE CANTORBÉRY
ROME, SAINT-PAUL-HORS-LES-MURS,
LE 24 MARS 1966

Dans cette ville de Rome d'où partit jadis pour l'Angleterre, envoyé par le pape saint Grégoire le Grand, saint Augustin, le fondateur du siège de Cantorbéry que tous les anglicans d'aujourd'hui considèrent comme le centre de leur communauté chrétienne. Sa Sainteté le pape Paul VI et Sa Grâce Michael Ramsey, archevêque de Cantorbéry, représentant la communion anglicane, se sont rencontrés pour échanger des salutations fraternelles.

Au terme de leur rencontre, ils rendent grâce à Dieu tout-puissant qui, par l'action de l'Esprit Saint, a créé durant ces dernières années un climat nouveau de fraternité chrétienne entre l'Église catholique romaine et les Églises de la communion anglicane.

Cette rencontre du 23 mars 1966 marque une nouvelle étape dans le développement des relations fraternelles fondées sur la charité chrétienne et les efforts loyaux pour écarter les causes de conflits et rétablir la parfaite communion des Églises.

Voulant être fidèles au commandement du Christ qui a prescrit à ses disciples de s'aimer les uns les autres, ils déclarent qu'avec son aide, ils laissent entre les mains du Dieu de miséricorde tout ce qui, dans le passé, a pu être contraire à ce commandement d'amour et ils se conforment à l'attitude de l'Apôtre qui déclarait : « Oubliant le chemin parcouru, tendu de tout mon être en avant, je cours droit vers le but Pour remporter le prix attaché au céleste appel de Dieu dans le Christ » (Ph 3,13-14).

Ils expriment le désir que les chrétiens appartenant à l'une et l'autre communauté soient animés des mêmes sentiments de respect, d'estime et d'amour fraternel, et pour favoriser et promouvoir cette attitude mutuelle, ils entendent inaugurer sérieusement, entre l'Église catholique romaine et la communion anglicane, un dialogue qui soit fondé sur l'Évangile et les traditions anciennes qui leur sont communes, et qui puisse conduire à cette unité dans vérité pour laquelle le Christ a prié.

Le dialogue devrait inclure non seulement des sujets d'ordre théologique, tels que la Sainte Écriture, la tradition et la liturgie, mais aussi des sujets qui, dans la vie, comportent des difficultés pratiques chez les uns et chez les autres. Le pape Paul VI et l'archevêque de Cantorbéry sont conscients, en effet, des graves obstacles qui entravent la voie à la restauration d'une complète communion de foi et de vie sacramentelle, néanmoins ils sont unanimes dans leur détermination de promouvoir des contacts qualifiés entre leurs communions dans tous les domaines de la vie de l'Église où la collaboration est plus apte à conduire à une compréhension plus grande et à une charité plus profonde, et de s'efforcer de trouver ensemble des solutions pour tous les grands problèmes que ceux qui croient dans le Christ affrontent dans le monde aujourd'hui.

Puisse cette collaboration, avec la grâce de Dieu le Père et dans la lumière du Saint-Esprit, hâter l'accomplissement de la prière de Notre Seigneur Jésus-Christ pour l'unité de ses disciples. Et avec les progrès vers l'unité, puisse-t-il y avoir un renforcement de la paix dans le monde, la paix que seul peut accorder Celui qui donne « la paix qui dépasse

toute intelligence ». Et que cette paix avec la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, demeure à jamais avec tous les hommes.

Michael CANTUARIENSIS

PAUL PP. VI

Source :

Commission internationale anglicane – catholique romaine, *Rapport final. Windsor, septembre 1981*, Paris, Cerf, 1982

documentation-unitedeschretiens.fr